

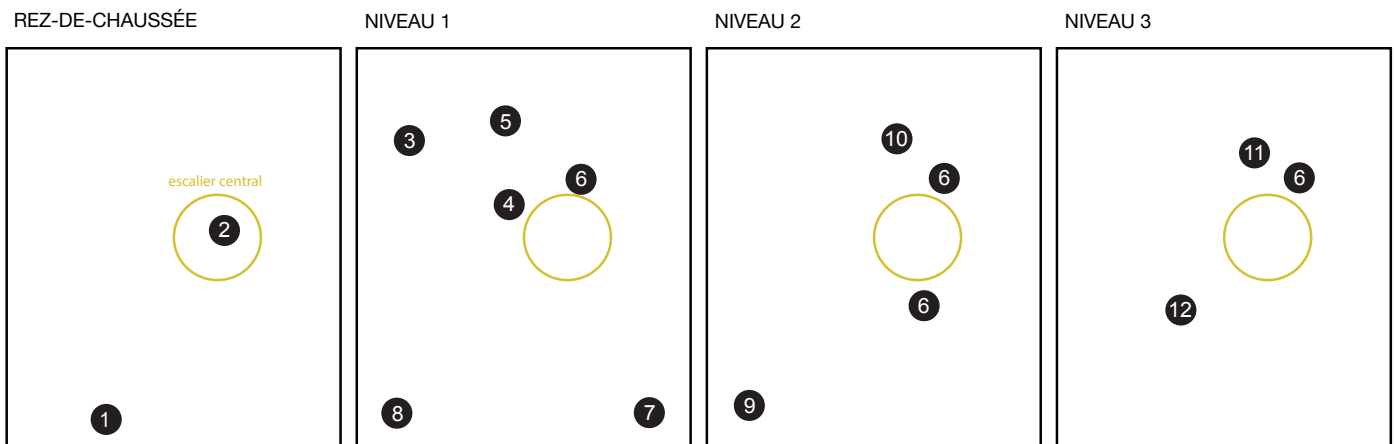
Curiosités et trajectoires

Découvrez l'art public de la bibliothèque Gabrielle-Roy



Ce livret célèbre les perles artistiques de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Partez à la rencontre des 12 œuvres d’art public dispersées sur les étages de ce lieu dédié à la découverte. À leur contact, vous pourrez éveiller votre curiosité, vous instruire, vous questionner... tout en vous imprégnant de la sensibilité et de l’audace des artistes d’hier et d’aujourd’hui. Ainsi, vous êtes libres de suivre le parcours proposé ou de déambuler à votre gré dans la bibliothèque. L’émerveillement vous attend!

Emplacement des œuvres



Entrée principale, rue Saint-Joseph

Textes : Gaëlle Généreux
 Illustrations : Catherine Lavoie
 Révision linguistique : Geneviève Loiseau

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL



1 Ludovic Boney

Le noyau cyt(o)-architectonique

2023

Savoirs condensés

Véritable prouesse technique, cette immense et à la fois délicate dentelle de métal magnifie le cœur du deuxième escalier de la bibliothèque. Comprenant des centaines de pièces ajourées et jointes les unes aux autres par un assemblage méthodique, l'œuvre émerge du sous-sol pour rejoindre le plafond du rez-de-chaussée. La sculpture argentée en forme de cocotte allongée est parcourue de bleu et de vert. Lorsqu'on se déplace autour, on accentue le mouvement stimulé par la spirale; l'œuvre se révèle alors dans toute sa splendeur.

L'artiste établit ici un parallèle entre les fragments qui composent *Le noyau cyt(o)-architectonique* et les milliers de livres que renferme la bibliothèque. Densément appuyés les uns contre les autres, ces objets de savoir représentent une grande part de la connaissance collective que nous sommes invités à partager.

Pareillement à *Il semble y avoir comme une pluie d'or* de Micheline Beauchemin, c'est à nous de circuler autour de l'œuvre afin d'activer son miroitement dynamique et d'en percevoir toute la richesse selon la lumière de la journée.



2 Micheline Beauchemin (1929-2009)

Il semble y avoir comme une pluie d'or

1983

Scintillement aquatique

Une fascination pour le mouvement de l'eau et le miroitement de la lumière sur le fleuve Saint-Laurent aura été un moteur de création pour Micheline Beauchemin toute sa vie durant. Pour cette œuvre, c'est comme si ces thèmes récurrents avaient été transportés et remodelés sous une forme aérienne, nous offrant le soin de recréer le mouvement en montant ou en descendant l'escalier.

Comme un cœur au centre de la bibliothèque, ce mobile monumental, tout en délicatesse, abrite nos imaginaires. Et qui sait si, en fermant les yeux, on pourra entendre le bruit de l'eau?

Travail titanesque de l'artiste, l'assemblage des petites languettes forme l'œuvre que l'on a admirée pendant presque 40 ans. Au nombre de 18 400, elles ont été soigneusement nettoyées avant le raccrochage. Nous voici donc mis au défi de les pointer une à une pour faire le compte.



3 Isabelle Demers

Les habitants du boisé

2024

Équilibre végétal

Quand Isabelle Demers s'adonne au dessin, elle entremêle la représentation d'univers végétaux à celle de bêtes fantaisistes. Elle le fait avec une palette de couleurs unique, propre à sa pratique artistique. Sur le papier, de douces aquarelles rencontrent la franche pyrogravure, un amalgame qui pourrait s'avérer fatal si la maîtrise du geste n'était pas parfaitement contrôlée par l'artiste.

Gigantesques, ces deux collages numériques nous invitent à découvrir une flore bigarrée où cohabitent de surprenants animaux : poissons volants, marmottes, anguilles, grenouilles. Ces héros discrets de la nature, magnifiés par la touche de l'artiste, deviennent les acteurs d'une scène singulière où tous se côtoient en parfaite harmonie.

Les teintes de cramoisi, d'orange brûlé, de vert mousse et de turquoise nous transportent dans une chaude fin de journée en forêt, au soleil couchant. Iris, sabots de la vierge, champignons, fougères et feuillages, tous vigoureux, éveillent nos sens. Ils nous invitent à recomposer le souvenir olfactif d'un boisé humide grouillant de vie!



4 Jean Paul Lemieux (1904-1990)

Portrait de Gabrielle Roy

1953

Rivages

On retrouve ici Gabrielle Roy, le regard profond, dans cette toile aux teintes bleutées qui regorge néanmoins de chaleur et d'air salin. Elle y est peinte sur la rive nord du Saint-Laurent, à Port-au-Persil, dans Charlevoix.

Celle qui nous a légué *Un été qui chantait* y étire le temps, là où elle a passé plus de 30 saisons estivales. Elle s'installe pour écrire aux abords du fleuve, à Petite-Rivière-Saint-François, tout comme Jean Paul Lemieux qui possède une maison sur l'île aux Coudres, non loin de là.

Lemieux a réalisé ce portrait durant l'une des nombreuses retraites d'écriture de l'autrice. C'est à la suite de l'achèvement de cette toile que Lemieux quitte le Québec pour un séjour d'un an en France. Il revient avec un style pictural qui le caractérise désormais et un thème qui lui est cher, soit les grands espaces vastes et blancs de l'hiver québécois.

Une admiration pour l'autrice unissait Jean Paul Lemieux et Lewis Pagé. Ce dernier réalise une sculpture de Gabrielle Roy en 1989, à une époque foisonnante où, au Québec, la littérature et les arts visuels se mélangent. Plusieurs artistes se lient d'amitié dans Charlevoix et y passent, au fil des étés, d'importants moments créatifs.

Cette œuvre est une propriété de l'Institut canadien de Québec (L'ICQ). Elle a été offerte par Marcel Carbotte, mari de Gabrielle Roy.



5 Jean-François Bergeron alias Djief

Québec en quatre temps

2023

Retour sur le futur

C'est en animant ses trouvailles tirées d'une foule d'archives, d'histoires et d'anecdotes que le bédéiste Djief a conceptualisé ces quatre planches plus grandes que nature. Hommage aux quatre saisons québécoises, l'œuvre nous transporte sur plus de 400 ans, au cœur de notre capitale nationale.

On observe d'abord un printemps de tous les possibles au temps de la colonie. Puis, on met le pied dans un été d'abondance, au début du 20^e siècle, alors qu'un marché public anime la place d'Youville. Avec la troisième planche, on fait un bond dans l'ère actuelle en zieutant deux joggeurs s'éreinter aux plaines d'Abraham, sous les chaleureuses couleurs d'automne. Finalement, on termine notre périple par la vision en réalité augmentée d'un Vieux-Québec à l'architecture futuriste, sous un ciel chargé de flocons... et d'OVNIS!



6 Office national du film du Canada - Ariane Plante

Ce qui brille dans le noir

2023

Pensée déployée

Qu'est-ce que le savoir au 21^e siècle? C'est via les sens — la vue, le goût, l'odorat, l'ouïe, le toucher et la proprioception — que l'artiste répond à cette vaste question. Pour ce faire, elle nous propose une balade sonore déployée dans la bibliothèque grâce à quatre installations immersives. À la manière de la pensée humaine, des fragments narratifs nous sont proposés.

Humaine, personnage principal, nous conduit dans les dédales de son imaginaire éclaté. Par l'entremise de cette voix-guide et confortablement assis, nous ressentons dans tout notre corps le sens exploré par chaque installation. Nous sommes conviés à (re)plonger dans les stades de notre vie et dans ce que nous révèlent nos sens sur le monde qui nous entoure. L'expérience que nous faisons de l'œuvre est ainsi personnelle et unique.

Pour créer cette œuvre qui est le fruit d'un immense travail de recherche et d'un esprit de collaboration, l'artiste a interviewé une douzaine de spécialistes et de citoyens. Elle a aussi sélectionné une quarantaine de textes d'autrices et d'auteurs québécois pour en composer la trame narrative.

L'artiste a aussi travaillé avec une firme d'architectes pour concevoir l'œuvre, renforçant d'autant plus son caractère multidisciplinaire. Sur ses parois, on découvre des dessins créés par Paul Bordeleau, des anamorphoses, inspirés des thématiques de chaque installation. Promenons-nous autour d'elles afin de trouver l'angle précis qui révélera les dessins entiers de l'artiste, qui ne sont visibles autrement que de façon morcelée.

Notons que l'œuvre est une coproduction entre la Ville de Québec et l'Office national du film du Canada (ONF).

7 Gaëtan Libertiaux et Gaël Bertrand

Fleuves

2023

Serpenter le territoire

Gracieuse sculpture en forme de Y, *Fleuves* s'ouvre devant nous comme deux bras qui enlacent un territoire et qui reprennent les contours de deux cours d'eau. L'œuvre se présente telle la rencontre sculpturale de la Meuse en Belgique et du Saint-Laurent au Québec, deux fleuves serpentant chacun les abords de deux territoires sur deux continents séparés par l'Atlantique.

Cette sculpture en lanières métalliques, décalées et jointes les unes aux autres, mime le mouvement de l'eau influencé par les marées. Sa surface argentée rappelle quant à elle l'éclat du soleil sur les vagues. Elle est ainsi judicieusement située en bordure d'une fenêtre donnant sur la rue Saint-Joseph, afin de capter toute la beauté de la lumière naturelle. De plus, un dispositif d'éclairage placé sur sa base crée des fluctuations lumineuses selon le débit des deux fleuves.

Soulignons que *Fleuves* a été offerte par la Ville de Namur à la Ville de Québec dans le cadre du jumelage qui les unit depuis 1999.



8 Jordi Bonet (1932-1979)

L'Homme Soleil

1975

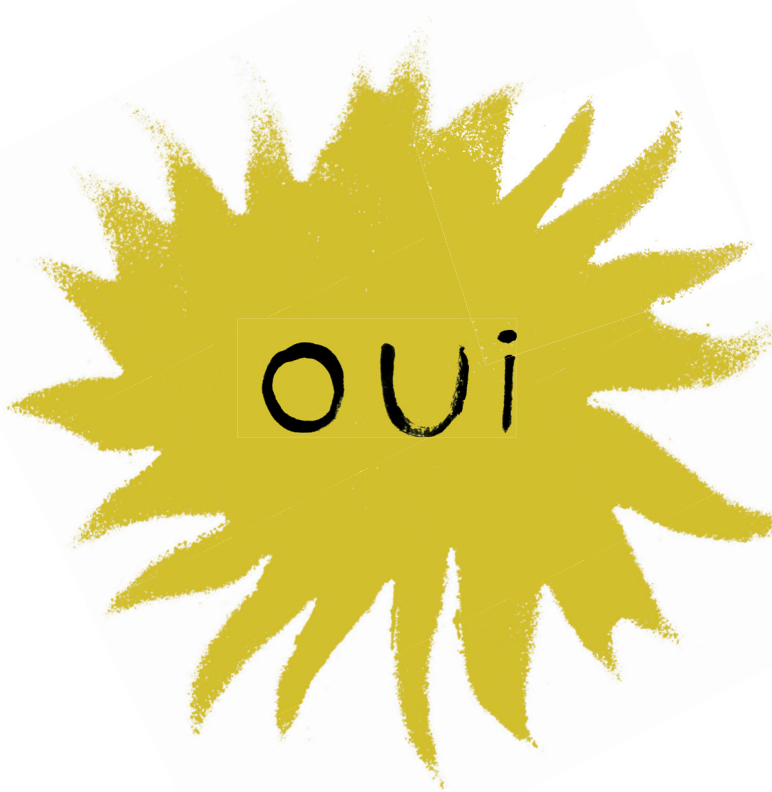
Au-delà de l'empreinte

Jordi Bonet est né à Barcelone, en Espagne, en 1932. Il arrive au Québec à l'âge de 21 ans. Souvenons-nous qu'il est l'artiste virtuose derrière les grandes murales de béton que l'on peut admirer à l'intérieur du Grand Théâtre de Québec.

Le bas-relief *L'Homme Soleil* a d'abord été réalisé en céramique, puis moulé et coulé en bronze. Celui qu'accueille la nouvelle bibliothèque est le sixième de huit moulages identiques.

L'œuvre dépasse la symbolique de l'astre solaire et ouvre à une contemplation plus vaste. Énigmatiques, organiques, allégoriques, les empreintes s'accablent dans la matière. Elles suggèrent un corps humain surplombé non pas par un, mais bien par huit soleils ou tournesols. Veillent-ils là sur le personnage à l'expression paisible? Au centre de l'œuvre, l'artiste a inscrit un oui, en creux, qui nous laisse imaginer tout ce à quoi ce mot réfère quand il est question de l'humain.

Soulignons que cette œuvre a été offerte à la Ville de Québec par la Collection Lune Rouge.



9 Lewis Pagé (1931-2007)

Gabrielle Roy

1989

Travailler en liberté

Est-ce qu'on se souvient de cette sculpture représentant un trio de personnages blancs, pensifs, devant le Grand Théâtre? Eh oui! Il s'agit bien de *Dispute philosophique*, une œuvre réalisée par Lewis Pagé.

Participant à l'intégration des arts à l'architecture dès ses premières heures, Pagé est le créateur de plusieurs œuvres un peu partout à Québec. Artiste très engagé dans sa pratique, il lance la première fonderie d'art de Québec, en 1968, à même la cour de sa maison de la rue Richelieu. Une fonderie en plein quartier Saint-Jean-Baptiste ne se verrait plus aujourd'hui!

Admirateur de Gabrielle Roy, il réalise, six ans après le décès de l'autrice, cette sculpture en aluminium qui la représente alors qu'elle avait 69 ans. De facture épurée, l'œuvre la montre avec un regard tendre, une attitude digne et un sourire qui se dessine sur ses lèvres.

Cette œuvre a été créée à la même époque où Jean Paul Lemieux commande à l'artiste l'œuvre *Étoilier du Marais*. Pagé l'installera dans le bassin avoisinant la maison de l'artiste à L'Isle-aux-Coudres. Hier comme aujourd'hui, la région de Charlevoix est un territoire hautement inspirant pour les artistes.

Cette œuvre est une propriété de l'Institut canadien de Québec (L'ICQ). Elle a été offerte par Anne-Marie Simard Pagé, fille de l'artiste.



10 Tania Girard Savoie

Kaléidoscope

2023

Multiplicité culturelle

Tania Girard Savoie explore l'art 2D sous toutes ses formes (dessin, peinture, sérigraphie, gravure) depuis plus de 25 ans. Invitée à piloter un projet de médiation culturelle avec la complicité d'un groupe d'enfants de l'école Sacré-Cœur, l'artiste leur a suggéré un plongeon dans l'art par la visite de ses techniques et de ses thèmes préférés.

La sérigraphie, un moyen d'expression qui engage tout le corps, a stimulé les enfants lors du travail en atelier. Pour les guider, l'artiste a utilisé comme point de départ de la création un visuel à la fois commun et distinctif : la forme de leur pays d'origine. En explorant le multiple et en jouant avec les couleurs vives, la forme pleine ou le contour, les petits créateurs ont laissé libre cours à leur imagination. Rapidement, une multitude d'images se sont formées. L'artiste les a ensuite superposées et juxtaposées pour composer une œuvre monumentale que l'on peut voir aujourd'hui.

Ces accumulations de territoires colorés sont à l'image du vivre-ensemble, tant celui qui régnait dans l'atelier que celui qui unit les communautés aux diverses origines.

On se lance le défi de repérer quelques pays? Indices : Autriche, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Chili, Côte d'Ivoire, France, Maroc, Namibie, République démocratique du Congo, Tchad, Tunisie.



11 Nadia Morin

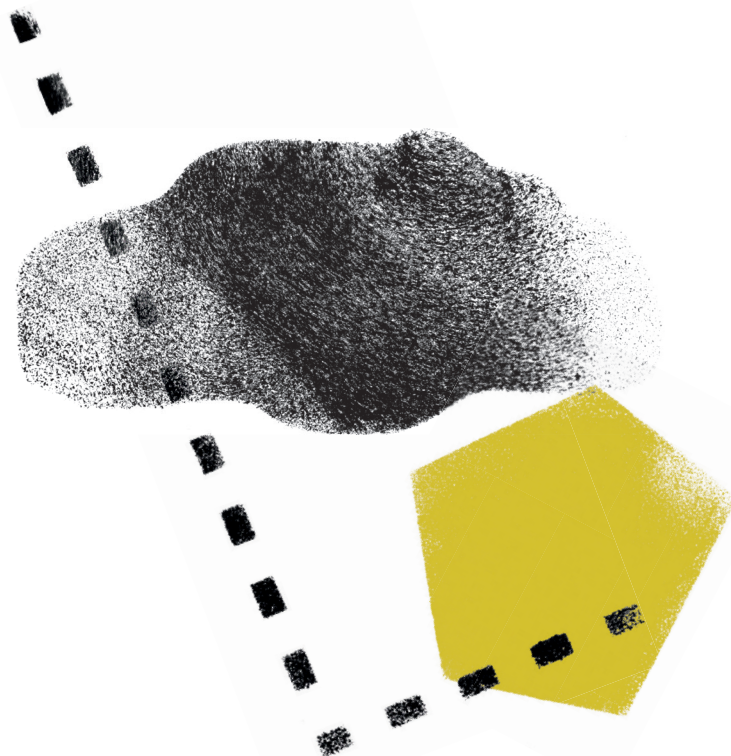
Un siècle figé dans l'émulsion du temps
2023

Voyage temporel

Nadia Morin est une artiste qui crée des collages numériques. Collectionneuse de secrets qui lui sont offerts de manière anonyme, elle s'inspire des états humains dans son travail artistique. Ici, elle célèbre les 100 ans des archives de la Ville de Québec avec un triptyque monumental haut en couleur!

Imaginons-nous plonger dans une banque d'images et d'objets qui retracent un siècle d'histoire via des bobines, des diapositives, des photographies; tout un lot d'archives qui témoignent de différentes époques. C'est ce qu'a fait l'artiste pour créer cette série de collages, toujours avec sa petite touche magique qui mélange les images et les couleurs. Elle a choisi trois thèmes traités de manière intimiste : les archivistes, les ouvrières du textile et les travailleurs des métiers d'intervention. L'artiste a posé les mêmes gestes créatifs qu'avec un collage de papier, déjouant le sens en coupant, en collant, en accumulant, en inversant les images pour créer des univers surréalistes uniques qui réinventent les souvenirs.

Elle a eu carte blanche pour voyager ainsi dans le temps et créer un vibrant dialogue entre les images d'époques et les tons pastel!



12 Marcel Jean

Les petits oiseaux d'argile
1982

Façonnage poétique

Création collective à laquelle a participé la famille de l'artiste, cette œuvre a traversé les époques! En 1982, elle épousait la forme d'une voûte inversée au plafond de l'espace des enfants de la bibliothèque. Au fil du temps, elle en a vu des petites frimousses!

Cet ambitieux projet — qui réunit à l'origine plus de 800 spécimens d'oiseaux façonnés en argile et peints à l'acrylique, en plus d'un œuf, d'un chat, d'un griffon et de quelques chauves-souris — a été globalement repensé. Désormais, une cinquantaine d'éléments sont regroupés en version « vitrine », comme une fenêtre ouverte à la contemplation poétique et ludique.

Nés d'un esprit d'exploration caractérisé par un mélange de liberté, d'audace, d'inventivité, de fantaisie, de plaisir, de patience et de beaucoup de travail, ces modelages d'une faune ailée sont suspendus en plein vol dans un « nouveau monde » où se côtoient le réel et l'imaginaire.

